

# Ce merveilleux enthousiasme

Sur son [blog](#), Hervé Thys cite un [article](#) paru sur Nature d'un journaliste s'interrogeant sur le bien fondé des "trois milliards de dollars par an, en programmes fédéraux destinés à attirer les jeunes vers les carrières de science, technologie, technique et mathématiques".

Sa conclusion en forme de recommandation est d'exposer "les jeunes au plus grand nombre possible de personnes "contagieuses" : ne pouvant contracter toutes les "maladies" à la fois, il leur restera... l'enthousiasme, le merveilleux enthousiasme !"

Il veut dire que le charisme de tel ou tel enseignant peut jouer un rôle majeur dans l'orientation futur des étudiants.

Le risque c'est qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes soient immunisés contre l'enthousiasme peut-être un peu par le manque de conviction de certains enseignants mais sans doute beaucoup à cause du climat délétère qui règne aujourd'hui dans notre société minée par le spectacle affligeant d'un manque cruel de vision de nos dirigeants.

Il faut dire qu'à force de répéter que nous sommes en crise, les raisons de se réjouir semblent bien ténues.

Pourtant nous vivons une période de mutation certes difficile mais aussi passionnante.

Jamais dans l'histoire de l'humanité notre environnement direct n'avait été autant et aussi vite transformé par les formidables avancées de la science et de la technologie.

Nous assistons aussi à ce qu'Hubert Védrine appelle le passage d'un monde dominé par les pôles historiques nés à la fin de la seconde guerre mondiale à un monde multipolaire instable.

Si nous arrêtons de voir dans l'"autre" la cause de nos difficultés, si nous rendons aux entrepreneurs, aux innovateurs toute la gloire et la reconnaissance que nous leur devons, si nous renonçons à vouloir nous recroqueviller sur nos acquis et des industries dépassées et agonisantes, si nous cessons de répéter en

boucle que le bon temps est derrière nous, si nous regardons la montée en puissance des pays comme la Chine, l'Inde ou le Brésil non comme une menace mais comme une formidable

occasion de partager le progrès et plus de richesse avec un plus grand nombre, peut-être que nous pourrions redonner l'espoir et l'enthousiasme à notre jeunesse.

Notre avenir dépend d'abord de notre capacité à faire de notre diversité, de nos différences un formidable vivier pour l'innovation, pour inventer notre futur en nous appuyant sur nos capacités créatrices et le formidable potentiel humain dopé par une technologie qui est en train de révolutionner nos modes d'acquisition des connaissances et qui nous offre une ouverture au monde qu'aucune des générations précédentes n'aurait même pu rêver.

Jacques Attali pose sur sa [tribune](#) la question de savoir ce que nous devons aux générations futures.

Il nous alerte sur le fait que "sans les générations suivantes, la vie de tous les vivants d'aujourd'hui est condamnée à se terminer en enfer" pour conclure par ce paradoxe que "l'altruisme est une des dimensions les plus vitales de l'égoïsme".

Encore faut-il que, soucieuse de son avenir, notre société ne désespère pas sa jeunesse.

Il n'y a rien de plus grave pour des dirigeants politiques que d'enlever à leurs concitoyens et singulièrement à sa jeunesse la fierté d'être membre d'une communauté nationale pluraliste et l'espoir d'un avenir.

L'histoire nous enseigne que c'est faire le lit de joueurs de pipeaux qui n'hésitent pas à désigner des faux coupables à nos difficultés et promettre de fausses solutions miracles quitte à nous entraîner dans des cataclysmes.

Alors il est grand temps de communiquer sans retenu le virus de l'enthousiasme à notre jeunesse en commençant par retrouver notre "merveilleux enthousiasme".

Patrice Leterrier  
21 mai 2013

